



Portrait of Amadou Sanogo, Bamako, 2016, © Titouan Lamazou

Amadou Sanogo

BIOGRAPHIE

Amadou Sanogo est né en 1977 à Ségou. Ses ancêtres sont Sénoufo, nobles et paysans. Ils ont fondé la localité de Zangorola dans la région de Sikasso au sud du Mali qui appartenait au Royaume de Kéné Dougou (Pays de la lumière). Leurs rois Tiéba et Babemba Traoré sont reconnus et respectés pour avoir été les derniers opposant à l'armée coloniale lors de la campagne menée par les Français au Mali. Amadou Sanogo évoque volontiers ses origines : « pour savoir où l'on va il faut savoir d'où l'on vient ». Il est l'héritier de cette terre d'Histoire, symbole de résistance et dotée d'un riche patrimoine artistique.

Obstiné Amadou Sanogo a trouvé sa voie en dehors de celles qu'on lui avait tracées. On le voulait ingénieur, il a préféré l'Institut National des Arts (INA). Alors qu'« un noble ne doit pas se permettre des activités de griots », il se forme à la technique du Bogolan, avant de se tourner vers la peinture. Amadou Sanogo contrarié par l'enseignement académique décide de poursuivre ses propres recherches plastiques et développer son propre langage. Sa singularité l'amène à collaborer en 2006 avec Simon Njami et Pascale Marthine Tayou. L'artiste et Directeur de L'INA, Abdoulaye Konaté, lui apporte son soutien.

Humaniste et libre-penseur, il se nourrit également de la tradition qu'il utilise comme source de connaissances, de sagesse et d'inspiration. Il s'intéresse aux proverbes Bambara qu'il considère comme essentiels à la compréhension de la culture malienne dans toute sa diversité. Dès son plus jeune âge, il est respecté par tout son entourage pour sa capacité d'écoute et son objectivité. Engagé et fédérateur, il crée en 2014 l'Atelier Badialan au cœur d'un quartier wahhabite où il accueille des jeunes artistes. Pour la première fois à Bamako, sans chercher d'aide, des artistes financent leur propre atelier, vivent et travaillent ensemble, créent dans l'émulation, en toute liberté et mettent leurs connaissances au service du public.

CV

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2020

De Paroles en paraboles, on se sert, La Criée, Centre d'Art Contemporain, Rennes, France
(curateur : Sophie Kaplan)

2019

Amadou Sanogo, Galerie MAGNIN-A, Paris, France

2017

Amadou Sanogo, Les points de l'individu, Voice Gallery, Marrakech, Maroc

2016

Amadou Sanogo, Galerie Kristin Hjellegjerde, Londres, Royaume-Uni

2015

Amadou Sanogo, Chapelle des Dames Blanches, La Rochelle, France

2014

L'homme du présent, Institut Français de Ouagadougou, Ouagadougou, Burkina Faso

2013

Le Reflet, Amadou Sanogo, Institut Français de Bamako, Bamako, Mali

2011

Le trait, Centre Culturel Français de Bamako, Bamako, Mali

Amadou Sanogo, Centre culturel Le Cercles des voyageurs, Bruxelles, Belgique

Amadou Sanogo, Alliance franco-malienne de Mopti, Mopti, Mali

2010

Amadou Sanogo : un artiste en résidence, dans le cadre du projet « Africa Light », Migration Culturelles Aquitaine Afrique (MC2a), Bordeaux, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2020

Alpha Crucis, Musée Astrup Fearnley, Oslo, Norvège (curateur : André Magnin)

2018

Des hommes et des totems, Galerie du manège, Institut français à Dakar, Sénégal

African Passions, Palais Cadaval, Evora, Portugal (curateur : André Magnin)

2017

Afrique, Saint-Mengold, Huy, Belgique

Le Havre - Dakar, Museum du Havre, France

On aime l'art...!! Un choix d'Éric Mézil parmi les oeuvres de la Collection agnès b., Collection Lambert en Avignon, France

The manuscripts, Seydou Camara, Amadou Sanogo, Galerie Flach, Stockholm, Suède

Fonds africain pour la culture (FAC), Abidjan, Côte d'Ivoire

Afrique d'aujourd'hui, H2M - Espace d'art contemporain, Bourg-en-Bresse, France

2015

Folk Art Africain ?, FRAC Aquitaine, Bordeaux, France (curateur: Claire Jacquet)

Bi-Mali (le Mali contemporain), Rotonde des arts contemporains, Galerie Nour Al Hayat, Abidjan

2013

Peintres, exposition dans le cadre d'Africajarc, le festival des cultures africaines, Cajarc, France

2012

Un monde l'autre, artistes chinois et européens, Grands Salons d'Exposition de la mairie, Paris 13ème, France

We Face Forward, Art from west Africa Today, Manchester Art Gallery, Manchester, Angleterre

Museos y Modernidad en Tránsito, Museo de America, Madrid, Espagne

2010

Africa light, dans le cadre de la Biennale de Danse « Danse l'Afrique danse », Musée National du Mali, Bamako, Mali

Au delà du cadre, the artist's house, Bamako, Mali

2009

Terrains vagues, Quartier Orange, Bamako, Mali

Fiches d'identification, exposition itinérante, Bamako, Mali

2008

Marché National des Arts Plastiques du Mali, Musée National de Bamako, Bamako, Mali

2007

Quartiers libres, dans le cadre d'une résidence au Quartier Orange, Bamako, Mali.

Exposition d'Art Contemporain, Blabla Bart, Bamako, Mali

2006

Wuisko-Kulé, Blabla Bart, Bamako, Mali

Les dépôts de Bamako, dans le cadre d'une résidence au Musée National de Bamako, Bamako, Mali

2005

Musée du district de Bamako, Bamako, Mali

2002

Marché National des Arts Plastiques de Bamako, Palais de la Culture, Bamako, Mali

2001

Salon des jeunes artistes, Centre Culturel Français de Bamako, Bamako, Mali

Itinéraires et Imaginaires du Mali, dans le cadre d'une résidence au Palais de la Culture de Bamako, Bamako, Mali

COLLECTIONS PUBLIQUES

FRAC Aquitaine, Bordeaux, France

Astrup Fearnley Museet, Oslo, Norvège

The West Collection, Pennsylvania, USA

The Pizzuti Collection, Ohio, USA

Agnès B Collection, Paris, France



MAGNIN-A

Vues de l'exposition *De paroles en paraboles, on se sert*, La Criée Rennes, 2020, Photo Benoît Mauras



Vue de l'exposition *Alpha Crucis_2020*_Photo Christian Øen - Astrup Fearnley Museet



Vue de l'exposition personnelle d'Amadou Sanogo à la Galerie MAGNIN-A, Paris, 2019, Photo Grégory Copitet

Galerie MAGNIN-A
118, Boulevard Richard-Lenoir
75011 Paris

mardi - samedi
14h - 19h
www.magnin-a.com

info@magnin-a.com
+33 (0)1 43 38 13 00



MAGNIN-A

Galerie MAGNIN-A
118, Boulevard Richard-Lenoir
75011 Paris

mardi - samedi
14h - 19h
www.magnin-a.com

info@magnin-a.com
+33 (0)1 43 38 13 00



CULTURE • ARTS

Sélection galerie : Amadou Sanogo chez Magnin-A

L'artiste malien a inventé une forme de chronique picturale du quotidien, qui commence par charmer le regard avant de se révéler vivement critique ou satirique.

Par Philippe Dagen • Publié le 01 février 2019 à 14h39



« Je pense de ma tête » (2016), d'Amadou Sanogo. GALERIE MAGNIN-A

C'est tout de suite évident : il y a un style Amadou Sanogo, spécifique, intense et sans précédent. Une ou plus rarement deux figures humaines occupent la toile, dont le fond est un monochrome. Souvent, celui-ci est largement recouvert par un rectangle ou un carré, monochrome ou tapissé de points ou de petits cercles méthodiquement répétés. Dans l'espace ainsi construit par la couleur vit un être anthropomorphe quoique géométrisé ou étiré, vu de face ou de profil. Il est tantôt complet et disproportionné, tantôt acéphale ou réduit à sa moitié inférieure. Sa substance est suggérée tantôt par des frotis gestuels, tantôt par une forme générale continue ponctuée de points et taches.

Ses activités sont variées : attendre assis sur tabouret, se doucher, souffler dans une trompe, faire face à sa tête détachée de son cou. Toutes sont symboliques. La douche fait allusion à la corruption qui inonde la société malienne – Sanogo vit à Bamako, étant né à Ségou en 1977. Le boxeur et le footballeur ont, littéralement, perdu leur tête, mais gardé leurs chaussures à crampons, car, dit l'artiste, il faut bien tenir au sol pour survivre. Le musicien attend que le souffle du chant se lève en lui. Sanogo a inventé une forme de chronique picturale du quotidien, qui commence par charmer le regard avant de se révéler vivement critique ou satirique.

Amadou Sanogo, galerie [Magnin-A](#), 118, boulevard Richard-Lenoir, Paris 11^e.
Tél. : 01-43-38-13-00. Du mardi au samedi de 14 heures à 19 heures Jusqu'au 30 mars.

Lire aussi notre autre sélection galerie : [Carole Benzaken chez Nathalie Obadia](#)

Philippe Dagen

L'ARTISTE AMADOU SANOGO PRÉVOIT D'OUVRIR UN CENTRE D'ART À BAMAKO

Le centre d'art Makoro, dont l'ouverture est prévue en 2022, abritera des ateliers destinés aux artistes maliens de moins de 30 ans. Il accueillera des expositions et comportera un volet éducatif.

Par Anna Sansom



L'artiste malien Amadou Sanogo. © Titouan Lamazou

Le peintre malien Amadou Sanogo prévoit de créer un nouveau centre d'art à Bamako, qui accueillera des artistes en résidence, des ateliers pour enfants et un espace d'exposition. Représenté par la galerie Magnin-A à Paris et basé à Bamako, l'artiste espère que ce lieu de 590 m², qui doit ouvrir en 2022, stimulera la créativité au Mali, qui fait partie des vingt-cinq pays les plus pauvres au monde, où les infrastructures culturelles restent limitées.

«*Ma première ambition est de développer un esprit de tolérance principalement chez les enfants, qui sont la clé de l'avenir du Mali, pour réconcilier la société, et que les ateliers éveillent la conscience de la jeunesse*», explique le peintre, qui a commencé à organiser des ateliers créatifs pour les enfants il y a dix ans et pour les artistes en 2014. «*J'aimerais que les jeunes artistes soient mieux respectés et puissent vivre de leur travail, améliorant ainsi leur qualité de vie, avec une attention particulière portée aux femmes [artistes]*», dit-il.

Amadou Sanogo a acquis deux parcelles de terrain adjacentes dans le quartier de Koulouba, à Bamako, et engagé l'agence d'architecture locale Edificare pour concevoir le centre d'art Makoro. Il abritera cinq ateliers de 250 m² pour des artistes maliens âgés de 18 à 30 ans, qui seront accueillis dans le cadre de résidences de deux ou trois mois ; des ateliers pouvant recevoir

L'ARTISTE ESPÈRE IMPLIQUER DES PROFESSIONNELS INTERNATIONAUX

jusqu'à 35 enfants de 7 à 16 ans (un bus assurera leur transport aller-retour depuis leurs écoles) et un espace d'exposition de 100 m².

L'artiste espère impliquer des professionnels internationaux tels que le commissaire d'exposition Simon Njami, ancien directeur artistique des Rencontres de Bamako, biennale africaine de la photographie, et l'artiste sénégalais Omar Ba, comme mentors des jeunes artistes, qui paieront 180 euros par mois pour louer leur espace de résidence. Makoro – nom qui signifie «*un hommage aux mères*» – entend générer des revenus à travers un restaurant et des maisons d'hôtes pour les touristes.



Une des toiles d'Amadou Sanogo à la Criée. B MAURAS LA CRIÉE. COURTESY GALERIE MAGNIN A. PARIS

Amadou Sanogo, dictons sur tons

A Rennes, le centre d'art contemporain la Criée reprogramme l'exposition du peintre malien, une série de toiles carrées aux motifs traditionnels, inspirées de proverbes et de l'actualité.

Entré à Bamako au début du confinement, et avant l'ouverture de son exposition, Amadou Sanogo a laissé derrière lui une galerie de personnages et d'animaux hauts en couleur. A la Criée à Rennes (Ille-et-Vilaine), le peintre malien fait éclater son style dans une ronde d'une quinzaine de toiles carrées, très maîtrisées.

Sur les murs blancs, un oiseau, une chèvre et des silhouettes humaines se découpent sur des aplats de nuances tendres ou, au contraire, très vives : rouge, rose, jaune, bleu roi ou vert amande.

Décoction. Entre les personnages et les monochromes, au centre des toiles, des quadrilatères à motifs

font la signature du peintre. Cadre dans le cadre, ces rectangles structurent les toiles. Recouverts de constellations de petits points, cercles ou carrés, ils figurent des morceaux de tissus, tapis muraux ou cloisons décoratives, et distillent un joyeux esprit géométrique. Ces motifs répétitifs rappellent le graphisme pétillant des tissus africains. Ce n'est sans doute pas un hasard, mais avant d'être peintre, Sanogo a été formé à la technique du *bogolan*. En bambara, *bogo* signifie «terre». Cet art de la teinture textile, répandu au Mali et au Burkina Faso, laisse apparaître des petits dessins blancs sur des tissus sombres après décoction de feuilles et séchage au sol à plat. Et les toiles de Sanogo sont comme des autels à leur énergie et à leur symbolique traditionnelle.

Né à Ségou en 1977, Amadou Sanogo est bambara par sa mère. Mais aussi issu d'une famille de Sénoufos, des paysans et des nobles, à l'origine de Zangora, une localité résistante à l'armée coloniale française dans le sud du Mali. De sa culture ancestrale, le peintre tire les titres de ses œuvres. Chaque toile lui est inspirée par un proverbe bambara, aux allures de dicton plein de bon sens ou de maxime à portée philosophique : *Deux personnes qui ont mal au dos ne peuvent se soutenir* ou *Il est difficile de se battre contre soi-même*. Certains titres sont plus mystérieux : *Si tu ne respectes pas la*

vache qu'on traite pour le lait maternel respecte la pour le lait du soir ou *La malédiction pousse la volaille à se transformer en vendeur de couteau...* La politique, la vie en société, la vie artistique – en Afrique et ailleurs –, soufflent au peintre des saynètes qu'il traduit en images, en phrases balancées et en compositions graphiques.

Atelier. Aux dernières Rencontres de Bamako, le directeur artistique n'a pas eu le droit à la parole : Sanogo a transformé cet événement en tableau. A Rennes, il a observé, fataliste, l'arrivée du coronavirus. La sidération et la peur observées lui ont inspiré une toile, *Mes Observations face à la situation (l'arrivée du Covid-19, Rennes)* où il se met en scène de profil, avec une moue dubitative. Ce qu'il y a de touchant dans cette exposition, c'est aussi la présence de dessins d'enfants réalisés lors d'un atelier. L'artiste a invité les élèves de CM1 et CM2 à exposer avec lui dans une pièce adjacente. Les petits ont visiblement adopté son style avec des traits malhabiles. Un exercice de comparaison gêné par ceux qui dément la phrase toute faite : «Un enfant pourrait le faire.»

CLÉMENTINE MERCIER
Envoyée spéciale à Rennes

AMADOU SANOGO
DE PAROLES EN PAROLES,
ON SE SERT La Criée, Rennes (35).
Jusqu'au 30 août.

AMADOU SANOGO

ELEPHANT MAGAZINE November, 25, 2016

Based in Bamako, Malian artist *Amadou Sanogo* works his own cultural terrain into the medium and subject matter of his paintings. Painted in acrylic on unstretched, repurposed cloth he finds at his local market and peopled with distorted, tragicomic figures, these are at once vivid and stark, and suggestive of subversive narratives of power informed by national and international politics and social media.

Work: *Mari Zégu*



This piece
Date: Title
2016
Acrylic on fabric
60 x 40 cm

Following pages, left
Date: Title
2016
Acrylic on fabric
60 x 40 cm

Following pages, right
Date: Title
2016-16
Acrylic on fabric on canvas
60 x 40 cm

Sanogo's earliest experience of drawing was outside a television shop in his home town of Segou, and perhaps this was the origin of his method of seeing his subject matter through television. Sanogo is both an artist and a tenacious critic of society, declaring: "Not all food should pass through the stomach. Food that passes through the mind is as important. This is symbolized in my work by the importance of the head."

How did you become a painter?

In 1997-98 I passed the entrance exam to get into the INA (Institut National des Arts) in Bamako, Mali, and graduated in 2003. That brought me among artists. The desire to paint came to me in my second year of art school, through one of my professors who encouraged my curiosity about painting. My inspiration comes from the world around me, from the ways in which people behave and think.

I am a part of this world, and questioning myself leads me to challenge what I see. Painting is for me a means of pinpointing this questioning onto a specific space.

Who are the expressive yet enigmatic figures that people your work? Why are they so often distorted and even headless? The expressive figures featured in my work represent the relationships a person will have with himself, with

his surroundings and with other people. I distort them because we all have flaws. I can't create perfect forms because they don't exist. The headless characters because nowadays we're faced with such a dismal reality that it feels as though we've lost our heads. Everything is muddled, nothing is clear. The so-called leaders, whether political, economic or humanitarian, have nothing to offer, and people are bewildered. I see all this as a body without a

SANOGO 74